BEO 19-03-1932

Auteur(s) : Maran, René

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Maran, René, BEO 19-03-1932

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/francophone/items/show/3785

Description & analyse

Analyse

40- *L'Amant de Lady Chaterley*

-David Herbert Lawrence (1885-1930) : écrivain britannique. *L'Amant de Lady Chaterley* paraît en 1927 : condamné en 1928 en Angleterre et aux États-Unis pour obscénités. Le livre est traduit en français par F. Roger-Cornaz et publié en 1932, préfacé par André Malraux (ce qu'omet de préciser l'article).

- F. Roger-Cornaz (1883-1970) : traducteur de l'anglais en français.

-Victor Margueritte (1870-1942) : il publie en 1922 *La Garçonne* fait scandale et il se voit retirer sa légion d'honneur.

-L : 'manustupration' mentale. Littré : de manus / main et stuprare / souiller, synonyme de 'masturbation',.

41-*Choix de poèmes*

-D'origine belge, naturalisé français, Fernand Divoire (1883-1951) a déjà publié une vingtaine d'ouvrages avant ses *Choix de Poèmes.*

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3785?context=pdf

-Paul Jamati (1890-1960) poète, traducteur et éditeur.

-Julien Benda (1867-1956). René Maran se réfère au livre *La Trahison des clercs* (1927).

-*Stratégie littéraire* date de 1928.

-Francis Viélé-Griffin (1864-1937). En 1932, il a déjà publié plus d'une vingtaine d'ouvrages.

/Jacques Boulenger consacre à Fernand Divoire des pages dans *Mais l'Art est difficile* p 98-100/.

Auteur de l'analysePénel, Jean-Dominique
Contributeur(s)Melissa, SIDIBE

Informations générales

LangueFrançais

Présentation

GenrePresse (Article rédigé par l'auteur)
Mentions légalesBnF, Gallica
Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information sur la revue

Titre de la publication*Bec et ongles*
Numéro de la publicationn°20, p.17
PériodicitéHebdomadaire
Notice créée par Melissa Notice créée le 12/09/2022 Dernière modification le 30/09/2022

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3785?context=pdf

LE PINGOUIN FERME SES AILES

A grand renfort de publicité, une nouvelle marque de laine, avait inondé le marché...

Malheureusement, le moment était mal choisi... et le Pingouin emblème frileux de ces pelotes multicolores, vit bientôt son éphémère succès s'envoler...

Lutter contre des marques assises et des qualités éprouvées, comme celles de nos vieilles laines françaises, est une chose qui devient de plus en plus difficile. L'époque des succès en baudruche est morte.

LE TURF

L'ouverture des courses plates dans la région parisienne s'est effectuée par un soleil radieux, malgré un froid vif qui rassemblait le public devant les braseros. Des cotes fort imposantes ont marqué la réunion où plus de cent chevaux ont évolué sur la piste. Ce n'est là que le prélude de l'ouverture de Longchamp, dans quinze jours, qui marquera la reprise de la grande saison parisienne. Espérons que cette année, les ordinaires combinaisons, uniquement commerciales, ne viendront pas ternir le succès croissant des courses, et que leur régularité sera un élément de plus pour attirer la grande foule des turfistes.

En attendant, Auteuil poursuit la série de ses belles épreuves, demain le Grand Prix du Printemps et dimanche prochain le Prix du Président de la République constitueront des attractions de premier ordre.

SOINS DE BEAUTE
MASSAGES
Mesdames FLION et LIEVROUW
21, rue Daufancourt-XVII
De 2 h. à 7 h. 30

LES LIVRES

L'Amant de Lady Chatterley, roman, par D.-H. Lawrence, traduit de l'anglais par Roger Cornaz. (Librairie Gallimard.)

Je ne suis pas prude. Il s'en faut même de beaucoup. J'exècre, je hais l'hypocrisie. Je n'ai jamais compris et ne comprendrai jamais qu'on ne puisse librement écrire, en notre doux pays, des questions sexuelles, sans être immédiatement traité de pornographe.

Victor Margueritte sait, depuis *La Garçonne*, à quoi s'en tenir sur ce point. Il n'avait pourtant fait que parler, en ce roman, de choses que personne ne pouvait ignorer. Mais il est vrai, aussi, qu'il avait commis l'impardonnable imprudence de ne pas le placer sous le signe de Freud.

Ce sont les mêmes snobs, les mêmes littérateurs du territoire qui l'ont sali, il y a dix ans ou douze ans, qui portent aujourd'hui aux nues D.-H. Lawrence, le trop fameux auteur de cette ordure connue sous le nom de *L'Amant de lady Chatterley*.

Contrairement à ce que l'on prétend, *L'Amand de lady Chatterley* est justement de ces ouvrages qui n'ont absolument rien à voir avec Freud et avec son complexe d'Œdipe.

C'est un livre d'érotomane, mal pensé, mal composé, qui ressort à on ne sait trop quel abject exhibitionnisme, corollaire obligé des solitaires délectations de ce que l'on pourrait appeler, si l'on peut s'exprimer de la sorte, de la manustupration mentale.

Et dire que ce livre malsain jouit d'un succès immérité, — mais qui donne la mesure morale d'une civilisation et d'une époque, — cependant que les ouvrages consacrés par Havelock Ellis à la pudeur, à la périodicité sexuelle, à l'auto - érotisme, à l'impulsion sexuelle, à l'inversion et à la sélection sexuelles, ouvrages sérieux, documentés et savants, attendent, au *Mercure de France*, des acheteurs !

Choix de Poèmes, par Fernand Divoire, préface de Paul Jamati, portrait gravé sur bois par Alexandre Trétiakoff. Eugène Figuière, édit.)

Benda a raison. Les clercs, de nos jours, ne cesse de trahir leur propre cause. Et rien n'illustre mieux cette vérité, que ce qui est survenu, il y a quelques mois, à Fernand Divoire.

L'auteur de *Stratégie Littéraire* a appartenu, pendant plus de vingt ans, au plus grand des journaux du soir qui honorent la capitale.

Il lui a prodigué, pendant plus de vingt ans, tout son cœur, toute son intelligence, toute son âme. Il faisait corps avec lui et l'avait même, par endroits, modelé peu à peu à son image.

Les lettres françaises, grâce à lui, y étaient devenues plus vivantes, plus aimables, plus accessibles, plus populaires.

Il n'était pas d'écrivain français ou étranger de quelque mérite qu'il n'y eût aidé à sa manière, discrètement, sans avoir l'air d'y toucher et pour le seul plaisir de faire plaisir.

Un beau jour, on l'a brusquement chassé de ce journal, qui était un peu le sien.

Personne n'a protesté, pas même ses obligés, qui sont pourtant légion. Il avait été. Il n'était plus. Quoi de plus naturel ?

Quelle honte et quelle lâcheté !...

A.-M. Gossez et Paul Jamati disent l'un et l'autre, chacun dans sa préface, tout le bien qu'ils pensent du « talent si personnel mais comme réservé de Fernand Divoire, dont la discrétion et la rareté spirituelles ne sauraient pâlir à la grande lumière. »

Ils disent vrai. M. Fernand Divoire sait toujours demeurer un poète tout lumière, même en ses poèmes où, se jouent « la pensée la plus subtile, les sentiments les plus nuancés, les impressions les plus raffinées », — poèmes du plus haut, du plus noble et du plus pur lyrisme, qui égalent ceux du meilleur Henri de Régnier et du meilleur Vielé-Griffin.

René MARAN.

Tout le Parlement se retrouve
au CAFÉ-RESTAURANT
DE LA
LÉGION D'HONNEUR
262, boul. St-Germain
PARIS

NANOT
Modes
8, Faubourg Montmartre
Prov. 89-66

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France
Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3785?context=pdf